

Jean-Paul Nolet ou Jean-Paul Wawanoloat ou 8a8aNoloat,



Publié le 06 décembre 2010 à 11h35 | Mis à jour à 11h35

Un Amérindien pas comme les autres

Louis Caron, écrivain

Le Nouvelliste

La vie exemplaire de Jean-Paul Nolet marque une étape significative des relations entre les Amérindiens et les Blancs dans notre coin de pays.

Il est né le 24 août 1924 sous le nom de Jean-Paul Wawanoloat ou 8a8aNoloat, selon les graphies, dans la réserve amérindienne abénakise d'Odanak, à proximité de Pierreville.

Son père, qui était maître de poste, fut le chef de la réserve d'Odanak pendant trente-cinq ans. Jean-Paul dira plus tard: «Mes parents étaient pauvres. Nous n'étions pas dans la misère mais dans la gêne.»

Le Bâton de Parole

FR

Les témoignages recueillis auprès de ceux qui l'ont connu dans son jeune âge font état d'un garçon réservé, sinon timide, déjà passionné pour les arts, la diction et le théâtre, se tenant la plupart du temps à l'écart et ne se mêlant pas aux jeux bruyants des autres enfants.



L'adolescent va bientôt se distinguer devant toute la jeunesse de la réserve. Il entre au Séminaire de Nicolet. «Ce fut une espèce de miracle pour moi, avouera-t-il. Il est clair que mon père s'est saigné à blanc pour me faire instruire. Il avait d'ailleurs fait lui-même un bout de cours classique vers 1908. Mes études se sont poursuivies grâce à la volonté de ma mère devenue veuve.»

C'est au hasard d'un voyage à Trois-Rivières avec l'un de ses oncles que Jean-Paul Nolet a l'audace de pousser la porte de la station radiophonique CHLN. Déterminé, il demande à passer une audition pour devenir annonceur.

On ne le prend pas trop au sérieux mais on acquiesce à sa requête. Les choses en restent là pendant plusieurs mois jusqu'à ce qu'on fasse appel à ses services pour combler un poste devenu subitement vacant.

C'est ainsi que CHLN deviendra pour Jean-Paul Nolet la porte d'entrée du monde des communications, comme cela avait été le cas quelques années plus tôt pour Félix Leclerc.

Jean-Paul Nolet ne restera que quelques mois à CHLN, cette pépinière de talents comme on se plaisait à l'appeler dans le temps. Il accède immédiatement, par la grande porte, à la plus importante institution du monde des communications au Québec, la société Radio-Canada. Jean-Paul Nolet occupera successivement les postes d'annonceur et de lecteur de radioromans et de dramatiques.

À la fin de sa carrière, Jean-Paul Nolet siégera tour à tour à la Commission des biens culturels du Québec et à la Commission des droits de la personne. Il y fera la promotion de la culture des Amérindiens et il défendra les droits de chasse et de pêche des Autochtones.

De son appartenance à la nation abénakise, Jean-Paul Nolet dira: «Nous autres Abénakis, parlons peu. C'est peut-être parce qu'on nous a fait taire pendant des siècles.»

Une telle affirmation dans la bouche de celui qui fut la voix d'or de Radio-Canada constitue tout un paradoxe. À tout le moins peut-on en conclure que Jean-Paul Nolet a pris la parole une fois pour toutes au nom des siens. Il est décédé le 2 janvier 2000 à l'âge de 75 ans.

<http://www.cyberpresse.ca/le-nouvelliste/portraits-historiques/201012/06/01-4349645-un-amerindien-pas-comme-les-autres.php>

